



# **L'Automne de la Renaissance. « Idée du Temple » de l'art à la fin du Cinquecento.**

**Carlo Ossola**

Paris • Les Belles Lettres/essai • 2018 • 496 p. •

**C**e qui caractérise la fin du <sup>xvi</sup>e siècle, c'est une série de tentatives, d'attitudes, d'essais de nouveaux accords qui préludent à ce qu'interprétera par la suite l'orchestre du baroque au grand complet.

Cette période, c'est celle du Maniérisme, située entre la période apollinienne de la Renaissance et celle, dionysiaque, du Baroque. Carlo Ossola l'a minutieusement étudiée dans *L'Automne de la Renaissance*, en s'appuyant sur des textes de poètes et critiques, surtout sur des traités d'art de la seconde moitié du Cinquecento (Dolce, Gilio, Paleotti, Comanini, Danti, ainsi que sur Varchi, Vasari et Lomazzo). À cette époque, comme le note Ossola, « les limites des choses s'effacent : la parole se fait couleur, la couleur musique et chaque chose peut en devenir une autre ».

Analysant les règles de ces écritures, Ossola met en évidence les normes avec lesquelles elles tentaient de fixer, de sauvegarder, de distinguer une syntaxe qui leur fût propre. L'effort consacré à parcourir l'infinie multiplicité des êtres et des formes est exigé par le désir de parvenir à la *reductio ad unum* finale. C'est à cause de cette intention, latente ou manifeste, que nous pouvons encore distinguer entre l'« automne de la Renaissance » et la pluralité de perspectives d'où le sens du vivant et du provisoire de la civilisation baroque.

Publié en 1971, mis à jour et étoffé en 2014, cet essai de référence est une grande fresque sur la fin de la civilisation de la Renaissance en Italie.

*Carlo Ossola est professeur au Collège de France, chaire de « Littératures modernes de l'Europe néolatine ». Il a notamment publié Le Continent intérieur (2013); À vif. La création et les signes (2013); Fables d'identité. Pour retrouver l'Europe (2018); avec Michel Butor: Conversation sur le temps (2012).*